

Psaume 85,7 à 11 – Un monde à espérer et à construire en quatre mots !

A partir du Psaume 85 (84) que nous avons lu, j'aimerais vous parler ce soir d'un monde à espérer et à construire ensemble en quatre mots : « La bienveillance et la vérité se rencontrent. La justice et la paix s'embrassent. » Est-ce possible d'envisager ensemble, catholiques, orthodoxes et protestants un monde où ces quatre mots se conjuguent de cette façon-là ? Ou est-ce simplement une utopie ? Et si nous pensons que c'est possible comment nous y prendre ? Voilà quelques questions pour orienter notre réflexion.

Quatre mots pour dire l'essentiel – Le consensus différencié

La première chose à dire c'est que ces quatre mots en français nous viennent de quatre mots en hébreu qui sont des mots-clés dans le Premier Testament. Ils disent l'essentiel sur Dieu, sur la foi du peuple d'Israël et sur le monde que ce peuple espérait et cherchait à construire avec leur Dieu. Nous constatons aussi que leur traduction en français n'est pas uniforme. Le mot « Hesed » peut se traduire par plusieurs mots : « fidélité, bienveillance, bonté » ou même « amour ». Il est souvent utilisé dans le contexte de l'alliance que Dieu fait avec son peuple. Le mot « Emet » est souvent traduit par le mot « vérité », mais peut vouloir dire aussi « fidélité ou loyauté ». Il désigne ce qui est solide et sur quoi on peut compter ou s'appuyer. Le mot « Tsedek » veut dire « justice » en français mais il comporte également les notions d'équité et de droiture. Et enfin le mot « Shalom » est traduit par le mot « paix » en français. Il comporte les notions de sérénité, d'harmonie et de bien-être dans toutes les dimensions de la vie, même politique et sociale.

Vous voyez donc la richesse de ces quatre mots et l'importance de voir ensemble le sens que chacun leur donne à partir de leur enracinement biblique. C'est une première étape si nous voulons parler, à partir de notre foi, d'un monde que nous espérons et voulons construire ensemble. Et c'est un aspect important dans le travail œcuménique. Les experts ont proposé une méthode pour le faire. Elle s'appelle le consensus différencié : chacun précise sa façon de comprendre un mot ou un aspect de sa foi, et en même temps, chacun essaie d'entrer dans la façon de comprendre de l'autre. Et quand cette démarche est pratiquée, on peut voir que c'est souvent une question de point de vue, d'accent théologique, ou de rang dans la hiérarchie des vérités de la foi qui fait la différence. Ensuite on essaie de formuler d'une façon consensuelle une compréhension mutuelle dans laquelle les différences ne sont pas source de séparation ou de conflit.

Un groupe de couples-mixtes sur notre secteur pratique cette méthode avec beaucoup de succès. C'est donc une méthode à encourager dans les rencontres œcuméniques que nous pouvons vivre pour construire ensemble un monde meilleur.

Quatre mots qui s'incarnent parfaitement en Christ – Le Christ est notre unité

La deuxième chose que je souhaitais dire sur ces quatre mots, c'est qu'ils apparaissent dans ce psaume dans un contexte de communication entre ciel et terre, entre Dieu et l'homme. Et il y a une forte notion d'incarnation présente dans cette communication. Dieu promet sa paix. La gloire de Dieu va demeurer dans le pays. La vérité va germer de la terre. La justice va se pencher du haut des cieux. Le bonheur va être donné par Dieu et la terre va donner ses fruits... Ce qui me semble très intéressant dans une lecture chrétienne de ce psaume, c'est d'explorer comment l'évangile de Jean semble reprendre ces quatre mots et cette idée de communication et d'incarnation pour parler du Christ. Il nous dit que la Parole s'est incarnée dans notre monde, pleine de grâce et de vérité. Il nous dit que Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils pour le salut du monde. Il nous dit que le Christ est le chemin, la vérité et la vie. Il nous dit que le Christ nous donne sa paix...

Ce soir, je crois que nous pouvons tous être d'accord, catholiques, orthodoxes, protestants pour dire une chose à partir de ces quatre mots, quel que soit le sens que nous leur donnons, : c'est que ces quatre mots s'incarnent parfaitement dans la personne du Christ et de son Evangile. La bienveillance et la vérité se sont parfaitement rencontrées sur notre terre en la personne du Christ, dans sa vie, son Evangile, sa mort sur la croix et sa résurrection d'entre les morts. La justice et la paix se sont parfaitement embrassées sur notre terre en la personne du Christ dans sa vie, son Evangile, sa mort sur la croix et sa résurrection d'entre les morts. Oui, je crois que nous pouvons tous dire cela à partir de nos traditions chrétiennes respectives. Le Christ est celui qui nous unit au-delà de nos différences doctrinales et ecclésiales. Et si nous sommes centrés sur lui, nous pouvons imaginer ensemble un monde à espérer et à construire.

Quatre mots qui sont d'une actualité brûlante – Notre contribution dans le débat national ?

La dernière chose que je souhaite évoquer avec vous à partir de ces quatre mots, c'est notre contexte actuel. La bienveillance, la vérité, la justice et la paix sont d'une actualité brûlante dans la crise que notre société traverse actuellement. Si

nous arrivons à les conjuguer et à les incarner ensemble, je crois que cela peut être très positif et constructif dans le débat national qui s'ouvre.

La méfiance envers les politiques en général et le gouvernement en particuliers est énorme. La violence physique et verbale sont partout banalisées dans la sphère publique. Ce psaume nous invite à trouver ensemble les moyens pour pratiquer la bienveillance. Les « fake news » et les exagérations de toutes sortes sont monnaie courante dans les réseaux sociaux. Les images négatives tournent en boucle à la télé sans un vrai travail d'analyse avec le recul nécessaire. Ce psaume nous invite à trouver ensemble les moyens pour discerner le mieux possible la vérité. La bienveillance et la vérité peuvent se rencontrer, peuvent se conjuguer ensemble pour espérer et construire ensemble un monde meilleur.

C'est pareil avec la justice et la paix. La paix sociale ne peut pas exister indépendamment de la justice sociale. Les deux doivent s'embrasser pour pouvoir espérer et construire ensemble un monde meilleur. La difficulté est de savoir par où commencer : les revendications dans les cahiers de doléances sont tellement diverses et nombreuses ! Il va falloir faire un tri, se donner des priorités, et procéder par étape. Les chrétiens ont leur mot à dire dans ce débat. Nous ne pouvons pas rester silencieux. Et ce psaume nous donne de la matière pour fonder et penser ensemble notre contribution.